

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc. have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc. ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:
Commentaires supplémentaires | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

ANNALES
DE LA
BONNE STE. ANNE
DE BEAUPRE.

Vol. 1. Cap Rouge, Avril 1873. No. 1.

RÉDACTEUR-PROPRIÉTAIRE : L'ABBÉ N. A. LÉCLERC.

SOMMAIRE :

Notre publication. — Prospectus. — Circulaire au clergé. — Lettres de nos Seigneurs l'Archevêque et Evêques de la Province Ecolésiaſtique de Québec — La Bonne Ste. Anne présentée aux mères de famille. — Grande confiance en Ste. Anne. — M. Painchaud, etc. — Monde religieux. — Faits-divers.

NOTRE PUBLICATION.

On nous écrit que bien des personnes ont un grand désir de voir le premier numéro des "Annales de la Bonne Ste. Anne." Ce désir va enfin être satisfait, et aucun plus que nous ne regrette le retard apporté à l'apparition de cette publication, et les circonstances incontrôlables qui l'ou amené. Mais, comme dit le proverbe : vaut mieux tard que jamais, et puissent nos lecteurs n'être pas trompés dans leur attente.

Nous prenons la liberté d'adresser à MM. les curés, qui ne nous ont pas répondu, ainsi qu'à d'autres personnes, un certain nombre d'exemplaires, dans l'espoir qu'ils pourront

les placer dans leur paroisse, mais si cette espérance était déçue, nous les prions de nous les renvoyer immédiatement ; car ceux qui ne nous les auront pas fait parvenir d'ici au second numéro, seront regardés comme responsables de tous ces exemplaires. Quand nous avons commencé la "Gazette des Familles" quelques-uns de ceux, à qui nous l'avions adressée, ont attendu un mois et plus, pour nous dire : " Nous n'en voulons pas. " Cette négligence qui nous a été très préjudiciable, aurait pu retomber sur eux, si nous avions voulu user du droit que nous donne la loi ; mais nous avons préféré souffrir en silence. Cette fois-ci, là où nous trouverons de la mauvaise volonté, nous userons de nos droits. Rien de plus facile, pour celui qui ne veut pas d'une publication que de la renvoyer au bureau de poste, avec ce mot " refusé. "

Après cette démarche, si le maître de poste, ne fait pas son devoir, il en subira les conséquences.

PROSPECTUS.

A TOUS LES CHEFS DE FAMILLES,

Messieurs,

L'intérêt que vous avez pris à la lecture des articles qui ont paru dans la " Gazette des Familles ", sur la bonne Ste. Anne, nous fait espé-

rer que vous accepterez, avec empressement, un projet que nous nous proposons de mettre à exécution, si nous rencontrons l'encouragement qui nous est nécessaire.

Des prêtres et des fidèles, remplis de la plus tendre piété envers cette grande Thaumaturge, se sont adressés à nous, pour nous engager à publier les " annales " de cette mère bénie de la Vierge Immaculée.

Nous aurions pu prétexter, pour nous dispenser de nous rendre à un si louable désir, nos occupations déjà si multipliées, et notre santé chancelante : mais, comment refuser notre faible coopération, lorsqu'il s'agit de publier les merveilles opérées par l'intercession de Celle qui a semblé prendre notre cher Canada, sous sa protection toute spéciale ; surtout, au moment où notre digne Archevêque vient d'organiser son pèlerinage, et où tous les Evêques de la Province Ecclésiastique de Québec viennent d'élever la voix, pour solliciter, de leurs diocèses respectifs, des secours, pour élever à la gloire de cette grande Sainte un nouveau sanctuaire, pour rendre plus solennel son culte au milieu de nous.

Nous ferons donc l'impossible pour nous rendre à la prière que l'on nous adresse, si vous êtes prêts à seconder nos efforts.

Voici notre plan dans toute sa simplicité :

Il ne s'agit de rien moins que d'une nouvelle publication, qui aura pour titre celui qui se lit en tête de ce prospectus. Cette publication paraîtra seulement une fois par mois ; et aura le même format, ainsi que le même nombre de

pages que la " Gazette des Familles ", c'est-à-dire, vingt-quatre.

Elle ne coûtera que 35 centins, c'est-à-dire 25 pour l'abonnement, et 10 centins, pour le postage.

Chaque numéro contiendra un ou deux articles sur Ste. Anne, ainsi que les recommandations faites, tous les quinze jours, dans l'église de Ste. Anne de Beaupré. Nous donnerons aussi, avec empressement, les témoignages de piété qui se manifesteront, dans les paroisses où cette grande sainte est honorée d'une manière toute particulière, si on a l'obligeance de nous les faire connaître.

Le reste des pages sera rempli de faits édifiants, de traditions, de légendes. Le Sacré Cœur de Jésus, le saint cœur de Marie, St. Joseph, auront leur place marquée.

Le second numéro sortira au commencement du mois de mai, si nous recevons d'ici à cette date, des demandes d'abonnement, pour au moins 4,000 exemplaires.

Cap-Rouge Mars 1873.

N. ALPH. LACLERC, Ptre.

(Circularaire au clergé.)

Monsieur le curé,

Excusez la liberté que je prends de vous adresser le prospectus des " Annales de la Bonne Ste. Anne de Beaupré, " ainsi qu'une copie des lettres de Nos Seigneurs, les Evêques de la Province Ecclésiastique de Québec, qui recommandent mon projet à votre

bienveillante attention. Comme il vous est facile de le voir, le prix pour chaque abonné ne sera, par année, que de trente cinq centins; c'est-à-dire, 25 centins pour l'abonnement, et 10 centins pour le postage. Mais, quant à ce dernier, il sera facile à ceux qui voudront bien se constituer nos agents, de le diminuer considérablement, et même de le faire disparaître, pourvu qu'ils acceptent les conditions que nous leur offrons, et que voici: Ceux qui nous enverront une liste de 100 abonnés et plus, sans exiger que nous mettions les noms sur chaque copie, n'auront aucun postage à payer. Ceux qui nous donneront de 50 à 100 abonnés, ne paieront que trois centins pour chaque un d'eux; et pour une liste de 6 à 50, chaque exemplaire payera 5 centins pour l'année; toujours à la condition de nous exempter d'écrire les noms sur chaque copie. Autres avantages pour ceux qui enverront des listes bien remplies: ils recevront un exemplaire par chaque douzaine; ainsi ceux qui auront 100 abonnements, auront droit à 8 exemplaires, et ceux qui doubleront, recevront 16 exemplaires. Une condition indispensable pour les abonnements, c'est qu'ils devront être tous payés, avant la réception du second numéro.

M. le curé, le sujet se recommande tellement par lui-même, et il est aussi si fortement recommandé par nos supérieurs ecclésiastiques, que je crois ne devoir rien ajouter à ce qui précède.

Daignez m'honorer d'une réponse, et me croire:
Votre tout dévoué serviteur et confrère.

N. ALPH. LECLERC, Ptre.

*Lettres de nos Seigneurs l'Archevêque et Evêques de la
Province Ecclésiastique de Québec.*

Québec, 30 août 1872.

Monsieur,

Vous m'avez présenté, il y a quelques jours, le

projet du prospectus d'une nouvelle publication périodique qui aura pour titre : *Les Annales de la Bonne Sainte Anne de Beaupré.*

L'intérêt que le pays tout entier porte à l'œuvre dont vous voulez faire les annales, me fait croire que cette publication sera bien accueillie. L'amour et la confiance du peuple canadien, envers la mère de la Très Sainte Vierge, ne pourront qu'en recevoir un nouvel accroissement, pour la plus grande gloire de Dieu qui est admirable dans ses saints et dans les prodiges qu'il se plaît à opérer par leur intercession.

Je vois que vous avez l'intention de consacrer, dans chaque numéro, quelques pages au Cœur Adorable de Notre Sauveur, à la Très Sainte Vierge, notre mère, et à Saint Joseph, le patron du Canada et de l'église catholique : voilà encore de quoi contenter le cœur et l'esprit des lecteurs.

J'aimerais y voir ajouter un résumé des nouvelles qui regardent l'Eglise et le Souverain Pontife ; dans les temps mauvais où nous vivons, on ne peut rappeler trop souvent aux fidèles, l'amour qu'ils doivent à l'un et à l'autre.

Je souhaite à votre publication tout le succès possible, et je vous prie de m'inscrire comme abonné, pour cinq exemplaires.

† E. A. Arch. de Québec.

Révd. M. Nazaire Leclerc, Ptre.

P. S.—La suggestion de Mgr. l'Archevêque recevra sa complète exécution.

Nous accepterons avec reconnaissance les représentations que l'on voudra bien nous faire.

N. A. L. Ptre.

Québec, 8 sept. 1872.

Cher Monsieur.

Je souscrits bien volontiers à tous les encouragements que vous offre Monseigneur l'Archevêque, à

l'occasion de votre projet de publier " Les Annales de la Bonne Ste. Anne de Beaupré ", et je vous souhaite tout le succès possible, particulièrement dans mon diocèse.

Veuillez m'adresser six exemplaires de cette publication, et me croire.

Votre très-dévoué serviteur,

† JUAN EV. de St. G. de Rimouski.

Rév. M. N. A. Leclerc,
St. Jean Chrysostôme. }

Ce 14 septembre 1872.

Monsieur l'abbé,

J'approuve de grand cœur votre projet de publier des " Annales de la Bonne Saint Anne de Beaupré ". La dévotion à cette grande Sainte, déjà si répandue dans notre pays, ne pourra qu'en recevoir un nouvel accroissement au grand avantage de notre peuple. Rien de plus propre, en effet, à fortifier sa foi, à ranimer sa piété que les faveurs signalées, et même les prodiges que le Bon Dieu se plaît à accorder aux fidèles, par l'intercession de cette Bonne Mère.

Je souhaite donc à cette bonne œuvre tout le succès possible, et je demeure bien cordialement

Monsieur l'Abbé,

Votre dévoué serviteur,

† L. F. Ev. des Trois-Rivières.

M. l'Abbé N. Leclerc, Ptre.,
à St. Jean Chrysostôme.

Montréal, le 10 novembre 1872.

Cher Monsieur,

J'ai reçu dans son temps, votre première lettre, concernant vos *Annales de la Bonne Ste. Anne*, à la-

quelle je n'ai pas répondu, parceque, goûtant beaucoup votre bon projet, je voulais vous procurer, auparavant un bon nombre d'abonnés, ce dont je n'ai pu jusqu'ici m'occuper, faute de loisir et de santé

Je réponds, par la présente, à votre dernière du 5 novembre courant, pour vous exprimer toute la satisfaction, que j'éprouve, en vous voyant déterminé à travailler activement à propager la dévotion à la Bienheureuse Mère de l'auguste Mère de Dieu, et vous assurer que j'encouragerai de mon mieux vos Annales, en tâchant de les faire circuler dans toutes les familles du diocèse de Montréal.

En attendant, veuillez bien me croire,

Cher Monsieur,

Votre très-humble serviteur,

† Ig. Ev. de Montréal.

M. N. A. Leclerc, Ptre.

St. Jean Chrysostôme de Lévis.

Ottawa, le 15 novembre 1872.

Monsieur l'abbé,

Le projet que vous avez formé de publier les *Annales de la bonne Ste. Anne en Canada*, mérite tous nos encouragemens. Ce sera un acte de reconnaissance à l'égard de cette grande sainte, pour toutes ses tendresses maternelles, un moyen puissant pour la faire aimer et honorer d'avantage, et surtout, un moyen très efficace d'encourager les mères de famille à la prendre pour modèle, et à retracer dans leur conduite ses vertus. Je m'estime donc heureux de l'approuver, et je désire sincèrement que vous comptiez un grand nombre d'abonnés pour vous seconder.

† Jos. Eugène Ev. d'Ottawa.

M. N. A. Leclerc, Ptre.

LA BONNE STE. ANNE PRÉSENTÉE AUX MÈRES DE FAMILLE.

Femmes chrétiennes, recueillez-vous profondément, inclinez-vous avec respect à la vue de la grande thaumaturge qui, aujourd'hui, fait pour ainsi dire son entrée dans vos familles, pour y opérer des prodiges, et vous procurer les faveurs les plus étonnantes. Tendez-lui les bras, recevez-la avec la joie la plus sincère, avec un véritable bonheur. Ste. Anne vient en ce jour vous aider à élever vos familles pour le ciel; elle vient vous soulager dans vos peines, sécher vos pleurs, essuyer vos larmes, et vous servir de guide dans la voie étroite et si pénible que la Providence vous a tracée. Elle sera donc pour vous une bienfaitrice dont vous ne saurez assez reconnaître les bienfaits, et pour laquelle vos cœurs tant généreux qu'ils soient, ne sauraient avoir assez de reconnaissance.

En recevant Ste. Anne dans vos demeures, vous recevez une visite qui vous honore infiniment plus que celle des plus hautes puissances de la terre. Si on vous annonçait aujourd'hui que la Reine d'Angleterre, notre Souveraine à tous, va vous visiter dans vos domiciles, pour répandre sur vos familles de grands bienfaits, quel serait d'abord votre étonnement, puis, comme vous vous empresseriez de tout disposer pour lui faire une réception en rapport avec sa haute dignité, et vous rendre dignes de sa libéralité. Mais, que cet honneur que vous priseriez si haut, serait peu de chose, si vous le comparez à celui que vous procure la visite de Celle

qui a donné naissance à la Reine du Ciel et de la terre, à la Souveraine des Anges et des hommes ! Et que seraient les bienfaits de l'auguste Victoria, fut-elle aussi riche qu'un Crésus, aussi magnanime qu'un Salomon, si vous les comparez à ceux que vous promet Celle que l'Eglise honore de toute sa confiance, et à qui le Ciel ouvre ses trésors ?

Nous avons dit qu'elle vient vous servir de guide. Oui, c'est là une des principales missions qu'elle vient remplir auprès de vous, et vous aurez à peine entendu sa voix mélodieuse et angélique, que vous reconnaîtrez aussitôt qu'elle est pour vous toutes un modèle parfait, très sûr, que vous pouvez suivre, sans crainte de vous égarer, dans les circonstances les plus difficiles où vous vous trouverez. Et ce modèle que la main de la sagesse infinie a façonné, et met sous vos regards, si vous le retracez dans votre conduite, il fera de vous autant de saintes femmes destinées à suivre l'Agneau sans tache, pendant les siècles des siècles, et attirera sur vos familles les bénédictions les plus abondantes.

La bonne Ste. Anne !.....quelles consolations ineffables n'éprouve-t-on pas à prononcer ces paroles ! Quelle confiance sans bornes, n'inspirent-elles pas !—La bonne Ste. Anne !..... Quel cœur catholique a jamais laissé échapper cette invocation amoureuse, sans sentir sa foi se ranimer, son courage grandir, sa confiance devenir inébranlable ! La bonne Ste. Anne !..... De combien de poitrines de malheureux naufragés, cette prière ne s'est-elle pas

échappée, pour s'envoler vers le Ciel ! La bonne Ste. Anne !..... Voyageurs du Nord-Ouest, pionniers de nos forêts, aventuriers de tous les noms, victimes de toutes les infortunes, avez-vous éprouvé une détresse, couru un danger, êtes-vous tombés dans quelques précipices, entre les mains d'ennemis dangereux, sans qu'elle ne soit accourue à votre secours, qu'elle ne vous ait pris, en quelque sorte, entre ses bras, pour vous arracher à la mort, du moment que vous avez levé votre regard suppliant vers Elle ?

Chers compatriotes, nous avons la douce assurance que tous, vous aimez cette grande thaumaturge, que vous avez en elle une haute confiance ; mais, combien plus vous l'aimerez, combien plus cette confiance s'accroîtra, quand vous saurez son immense charité, et toute l'étendue de sa puissance ; quand on vous aura dit tous les prodiges que Dieu a opérés, par son intercession.

Notre but, en entreprenant de publier les prodiges opérés par Ste. Anne, est digne de toute votre attention, malgré nos faibles ressources ; car nous voulons l'intéresser à tout ce que nous avons de plus cher ; nous voulons l'engager à prendre en main, d'une manière toute spéciale, la cause de l'Eglise du Canada, de la société Canadienne et de toutes nos familles. A la demande redoublée de ses enfants, elle portera plus loin ses bons offices, elle aidera puissamment à la défense de la cause de Dieu, de l'Eglise universelle, attaquée sous nos yeux, avec un acharnement, une habileté, une entente

inouïe jusqu'à nos jours ; elle contribuera à ruiner la grande conspiration des hommes du mal qui réunit en faisceau tant de talents pervertis, de génies mal dirigés, d'intelligences obscurcies.

On nous taxera peut-être d'une grande témérité, quand nous dirons que nous voulons encore extirper un germe de mort qui atteint au cœur notre société canadienne, et amènera sa dissolution, si on ne se hâte d'y apporter un remède efficace. Cette fois le médecin doit être la femme, car c'est elle qui peut le plus sûrement mesurer la profondeur de la plaie ; mais, pour arriver au prodige d'une guérison complète, il faut mettre sous vos yeux une de ces femmes privilégiées qui a toujours résisté aux atteintes de la contagion. Cette plaie, c'est le luxe, qui a conduit tant de peuples à l'abîme, et qui ne nous épargnera pas plus que nos dévauciers, si nous avons l'extravagante témérité de la traiter plus longtemps en enfant gâté. Ste Anne dont le vêtement a toujours été d'une sévère modestie et d'une simplicité admirable, vous criera du haut des cieux : Femmes chrétiennes, mes filles, souvenez-vous que notre roi à toutes, notre père, est né dans une étable, qu'il a été couronné d'épines. En présence de ce divin modèle, comment auriez-vous le courage d'envelopper, vos corps coupables d'étoffe précieuse, d'habits luxueux, couronner votre tête de fleurs et de pierres précieuses.

Un autre mal que Ste Anne nous aidera à faire disparaître du milieu de nous, c'est l'ivrognerie qui a déjà fait tant de victimes, et qui

comme un vautour insatiable, dévore tout, sans s'émouvoir à la vue des ruines, des larmes, des malheurs, de la mort même qu'elle sème sous ses pas.

Daniel, dans une de ses étonnantes visions, vit une petite pierre détachée d'une haute montagne, renverser une statue colossale. Deux colosses se dressent devant nous, ce sont les deux terribles ennemis que nous venons de signaler, le luxe et l'ivrognerie. Le livre que nous vous offrons, Celle qui en est l'objet, feront l'office de cette petite pierre, ils renverseront ces monstres redoutables ; surtout, si toutes les mères veulent unir leurs cœurs dans celui de Ste Anne, pour méditer sur la pauvreté, le profond anéantissement, la mortification excessive de celui qui est descendu sur la terre pour nous attirer à lui, nous rendre ses imitateurs. Le mal est grand, mais, une confiance sans bornes, mais l'union dans la prière, mais la protection de Ste Anne sont plus que suffisantes pour le guérir radicalement.

Notre but encore est de travailler à conserver à notre société cet esprit de foi, qui le distingue éminemment, ces mœurs simples qui font encore le plus bel ornement des habitants de nos campagnes. Et comme c'est la femme, la mère qui pourront veiller avec le plus de succès à la garde de ces précieux dépôts, c'est à elles surtout que nous offrons un modèle qui pourra les diriger sûrement.

Maintenant que nous vous avons exposé tout notre plan et que nous vous avons fait connaître le but si louable que nous voulons atteindre,

Il ne nous reste plus qu'à vous dire : Femmes Canadiennes, recevez, en quelque sorte, des mains de nos Vénérables Evêques le livret que nous vous offrons aujourd'hui ; et si vous aimez véritablement Ste Anne, et si vous tenez à ce qu'Elle soit honorée et vénérée parmi nous, comme Elle mérite de l'être, ne vous donnez de repos, que lorsque vous l'aurez introduit dans toutes les familles de votre localité. N'en doutez pas, cette propagande peut attirer sur vous les faveurs les plus signalées ; telles que la conversion des personnes qui vous sont chères, la conservation de ceux auxquels vous tenez le plus.

Vous aussi, épouses du Christ, femmes du cloître, recevez notre humble travail, faites-le accepter à celles que la Providence a confié à votre vigilance et à votre tendresse.

Avant de terminer, nous devons répondre à une objection qu'on ne manquera pas de nous adresser : Comment, nous direz-vous, vous nous annoncez la visite de Ste Anne, et au lieu de cette faveur signalée, nous ne recevons qu'un humble feuillet qui, malgré tout le mérite qu'il pourra avoir, ne pourra jamais nous procurer l'honneur et la joie, qui nous adviendraient d'une seule apparition de cette grande Sainte. Vous avez raison, Ste Anne ne viendra pas en chair et en os, auprès de chacun de vous ; cependant c'est tout ce quelle a de plus grand, de plus noble, de plus saint que nous vous présentons ; c'est son image, son cœur, son esprit tout entier. Le premier objet qui se présente à vous, en recevant notre travail, ce

sont ses traits inspirés, son regard rempli de la divine affection, dirigé vers les hauteurs célestes. Cette image suffit à elle seule, pour produire dans vos cœurs l'impression la plus favorable. La vue de cette Mère et de sa divine enfant, vous offre un spectacle si édifiant, qu'il vous forcera, en quelque sorte, de prendre la généreuse résolution d'élever l'âme, l'esprit, la pensée de vos enfants vers le ciel, dès l'âge le plus tendre. Quant à l'esprit et à l'âme de cette étonnante thaumaturge, ils vous apparaîtront dans toute leur beauté et leur éclat, dans le cours de la vie que nous publierons d'elle. Alors, vous admirerez, vous serez émus, vous vous sentirez entraînés, vous imiterez, et vous vous sanctifierez. Puisse-t-il en être ainsi pour tous ceux qui nous liront.

Pourquoi Ste. Anne a-t-elle plus le don des miracles que la plupart des saints, même ceux qui ont étonné le monde par leurs austérités et leurs sublimes vertus ? Nous dirons avec un saint personnage de nos jours ; c'est parce qu'elle partage, en quelque sorte, la puissance de sa fille bien aimée, qui pour l'honorer, lui permet de puiser avec elle, dans les trésors célestes.

GRANDE CONFIANCE EN STE. ANNE,

Voici ce que nous écrit de Rimouski M. le Grand Vicaire Ed. Langevin :

Mon cher Monsieur,

Monseigneur de Rimouski vous prie d'ajouter deux exemplaires de plus aux 4 qu'il a mentionnés en vous félicitant sur la publication prochaine des *Annales de la Bonne Ste. Anne*. Je profite de l'occasion pour vous faire part de la protection spéciale accordée par Elle à un ecclésiastique de ce diocèse qui, m'écrivant de Québec dernièrement, pour m'engager à la prier, et la faire prier par ses confrères du grand Séminaire, exprimait le motif de sa confiance, dans les termes suivants [14 novembre] :

....." Je dis spécialement la bonne Ste. Anne. " De fait, c'est Elle qui a le soin de ma santé " en mains : c'est mon *seul médecin* depuis " quelques mois et je m'en trouve bien. En " effet, vous n'ignorez pas que depuis la fin du " mois d'août, j'ai toujours été assez bien pour " suivre régulièrement un cours de *dogme* et de " *morale*, au grand Séminaire de Québec. Espérons que la bonne Ste. Anne va continuer ses " faveurs insignes à mon égard, bien que j'en " sois très-indigne, et qu'ainsi, je pourrai réussir " dans mon entreprise. Quelle joie alors pour " mon respectable père, lui qui s'est imposé " pour moi tant de sacrifices, et qui cette année " s'en impose de plus grands encore."

" Je ne pense pas commettre une indiscretion en vous faisant part de la reconnaissance

de ce jeune ecclésiastique à l'égard de sa bienfaitrice et de son médecin. Il en avait déjà fait part à d'autres, et ce témoignage vient s'ajouter à tant d'autres qui se réunissent pour attester la puissance de la mère de Marie.

Agréez, mon cher Monsieur, avec les souhaits que je fais pour le plein succès de votre entreprise, mes salutations affectueuses.

EDMOND LANGEVIN, V. G.

Messire N. Leclerc, Ptre.,
St. Jean Chrysostome.
Rimouski, 10 déce, 1871.

*M. Painchaud, fondateur du Collège de Ste. Anne,
Missionnaire u la Baie des Chaleurs.*

Jeune encore, nous avons entendu raconter par le vénérable fondateur du collège où nous avons eu le bonheur d'étudier, le fait suivant :

“ Après une journée de grandes fatigues, disait-il, dans son sermon du jour de la Ste. Anne, qui se trouvait cette année-là, le dimanche, pendant la nuit, j'étais plongé dans un profond sommeil, lorsque tout-à-coup je fus éveillé d'une manière étrange, et j'entendis une voix plus étrange encore, qui me dit bien distinctement : Trois de tes enfants sont en danger de périr, et une mort éminente les attend, si tu ne te hâtes de les secourir, en intercédant, pour eux, celle qu'on invoque sous titre de la *Bonne Ste. Anne*, et en laquelle ils ont une grande confiance. ” Après ces mots,

“ la voix s'éteignit ; mais le son à la fois sup-
“ pliant et mélodieux que je venais d'entendre,
“ éloigna tellement le sommeil de mes paupières,
“ que je ne pus dormir du reste de la nuit ; et
“ chaque fois que ce fait me revient à la
“ mémoire, j'éprouve encore la sensation extra-
“ ordinaire qui m'agita alors. Après cet aver-
“ tissement, je fis aussitôt vœu de chanter, le
“ lundi suivant, une grand'messe en l'honneur
“ de Ste. Anne, pour sauver du péril mes chers
“ paroissiens. Le lendemain matin, voici ce que
“ j'appris de la bouche même de ceux qui
“ avaient été miraculeusement sauvés de la
“ mort, ce qui était arrivé pendant la nuit.
“ Trois sauvages, deux hommes et une femme,
“ faisaient en canot d'écorce le trajet de Tracadie
“ à Ristigouche, et n'arrivèrent au milieu de
“ la Baie, vis-à-vis Caragnet, que tard dans la
“ nuit. Arrivés à cet endroit, une bourrasque
“ de vent s'éleva subitement et fit chavirer leur
“ frêle embarcation. Précipités ainsi précipitam-
“ ment dans les eaux, ces malheureux ne man-
“ quèrent pas d'aller au fond de l'abîme, et
“ quand ils revinrent à la surface, ils se trouvè-
“ rent séparés les uns des autres, et assez éloig-
“ nés de leur canot. À la vue de l'extrême
“ danger qui les menaçait tous, la femme cria
“ à ses compagnons : “ Prions la Bonne Ste
“ Anne, et elle nous sauvera,” à peine eut-elle
“ proféré ces paroles, que l'embarcation tourna
“ sur elle-même, et vint pour ainsi dire, se met-
“ tre à la disposition des naufragés, qui se trou-
“ vèrent tout à coup rapprochés, et qui purent
“ assez facilement reprendre leur place dans

leur canot. Sauvés, d'une manière si étrange, ces infortunés reconnaissant qu'ils devaient leur salut à celle qu'ils venaient d'invoquer, promirent aussi une grande messe en l'honneur de leur bienfaitrice.

“ Le dimanche suivant, en rendant compte à mes chers sauvages de cet événement, et en les invitant à venir témoigner leur reconnaissance à Ste. Anne, en assistant aux deux messes qui devaient être chantées dans la semaine suivante, en son honneur, je pus me convaincre de la tendre dévotion que ces enfants des bois avaient pour cette grande sainte, et l'abondance des larmes qu'ils versèrent dans cette circonstance, ne me laissa aucun doute sur leurs dispositions à tout faire, pour lui témoigner leur amour.

“ Ce que je venais de leur raconter, ne fit qu'accroître leurs heureuses dispositions, et depuis lors, chaque fois que je voulais obtenir d'eux le sacrifice d'une passion, d'une mauvaise habitude, je n'avais qu'à leur dire : En vous livrant à l'ivrognerie, à la colère, à la vengeance, etc., vous contristez le cœur de la Bonne Ste. Anne, et vous lui prouvez que vous ne l'aimez pas. Ces paroles suffisaient d'ordinaire, pour obtenir les plus éclatantes conversions.

“ Que je serais heureux, ajouta le prédicateur, si je pouvais obtenir de vous, que votre amour pour Ste. Anne pût vous engager à corriger des habitudes qui contristent le ciel, la religion, les bons chrétiens, et scandalisent vos parents et vos amis. ”

MONDE RELIGIEUX.

ROME ET LA FRANCE.

Deux grandes douleurs accablent, en ce moment, le cœur des catholiques du monde entier. Le meilleur des pères, l'immortel Pie IX est prisonnier et abreuvé d'outrages ; la France ce pays qui a marché si longtemps à la tête de la vraie civilisation, et qui par son dévouement au St. Siège, a mérité le glorieux titre de *Fille aînée de l'Eglise*, est profondément humiliée, et réduite, en quelque sorte, à l'impuissance de venir au secours de Rome, opprimée, livrée à une soldatesque impie et sacrilège. Mais, l'espérance renaît dans les âmes, quand on se rappelle qu'il a été prédit que la France sera sauvée du moment qu'elle redeviendra chrétienne, et qu'elle ne redeviendra chrétienne, que par une *Consécration solennelle et officielle au Sacré Cœur de Jésus*.

Pour croire à cette résurrection de la France, qui sera suivie de près, par le triomphe de l'Eglise, on n'a qu'à rappeler les intentions manifestées en 1829, à la Mère. Marie Jésus, de la maison des Oiseaux : “ *Je prépare à la France un déluge de grâces, lorsqu'elle sera consacrée à mon divin Cœur, et toute la terre se ressentira des bénédictions que je répandrai sur elle. La foi et la religion y refleuriront par la dévotion à mon divin Cœur.* ”

Notre Seigneur exprimait en même temps, le désir qu'une chapelle fut bâtie, et qu'un autel fût élevé en l'honneur de son Sacré-Cœur.

Appelons de tous nos cœurs cette ère de bénédiction, puisqu'elle doit être si féconde en œuvres de salut. La capitale de la France, qui a distribué à profusion le scandale du monde entier sera la première à travailler à accomplir les désirs du Cœur de Jésus, et déjà elle est à l'œuvre ; et bientôt la France entière y accourera pour implorer son pardon, et demander au ciel de lui rendre ses prérogatives.

PRIERE A LA STE. VIERGE ET A
STE. ANNE.

Les personnes, qui récitent avec dévotion et un cœur contrit la prière suivante à la Ste. Vierge et à Ste. Anne gagnent 100 jours d'indulgence, chaque fois. De plus, elles gagnent encore l'indulgence plénière, le 25 juillet, fête de Ste. Anne, si elles la récitent au moins dix fois par mois, moyennant la confession, la communion, la visite d'une église, etc., (Pie VII, Rescrit du 10 janvier 1815.) Cette indulgence est applicable aux morts.

“ Je vous salue pleine de grâces, le Seigneur est avec vous ; que votre grâce soit avec moi ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et bénie soit Ste. Anne, votre Mère, de laquelle vous êtes née sans tache et sans péché, ô Vierge Marie, vous avez donné le jour à Jésus-Christ, le fils du Dieu vivant. Ainsi soit-il. ”

*Recommandations aux prières faites en l'honneur
de Ste. Anne, dans l'Eglise de Ste. Anne de
Beaupré, dans le cours de l'année 1872 :*

Le triomphe de la Ste. Eglise sur les mauvaises doctrines, la Révolution, les Sociétés Secrètes, et l'*Internationale* en particulier ;— l'Auguste Chef de l'Eglise, S. S. Pie IX ;— Mgr. l'Archevêque de Québec, NN. SS. les Evêques du Canada, leur clergé, leurs communautés religieuses, et les veuves de leur diocèse ;— les Missions, la Propagation de la Foi, la France, la conversion de l'Angleterre, de la Russie, des Etats-Unis, et en particulier :—

3684 Malades et Infirmes.

18 Epilepsie.

1844 Hérétiques.

5675 Pécheurs.

563 Pères et mères de famille.

1412 Grâces temporelles.

870 Intentions particulières.

1560 Bonnes œuvres.

172 Paroisses.

165 Nouveaux convertis

840 Affaires importantes.

8 Retraites de paroisse.

8 Retraites ecclésiastiques.

14 Ecclésiastiques.

18 Missionnaires et Missions.

1765 Défunts.

26 Paralytiques.

16 Curés malades.

2538 Conversions.

6816 Grâces particulières.

- 540 Enfants débauchés.
680 Entreprises.
2850 Bonne mort.
850 Voyageurs.
365 Persévérance.
260 Grâces importantes.
26 Curés et leurs paroisses.
12 Neuvaines.
2 Séminaires et Collèges.
3 Communautés et Noviciats.
5 Maisons d'éducation.
276 Jeunes gens en pays étrangers.
164 Familles en pays étrangers.
43 Personnes en danger de perdre la Foi.
L'œuvre de la reconstruction du Sanctuaire de Ste. Anne.
L'Hospice des Sœurs de la Charité à Ste. Anne.
42 Actions de grâces pour faveurs obtenues.
6 Actions de grâces pour guérisons obtenues.

FAITS DIVERS.

APPARITION DE LA STE. VIERGE.—Voici ce que nous lisons dans l'*Echo de Rome* :

“ A quelque distance de Neubois (Alsace), se trouve une colline nue et déserte, connue sous le nom de forteresse des Francs. C'est là le lieu où la Ste. Vierge a daigné apparaître, aux yeux ravis d'une foule de pèlerins. Plus de 400 personnes ont déjà, sous la foi du serment, signé le témoignage de ses apparitions, et l'autorité ecclésiastique, toujours

si prudente et si circonspecte, en pareil cas, recueille les documents pour une décision future.

“ Or, parmi les apparitions, la plus remarquable, est sans contredit, celle qui vient d’avoir lieu le jour de l’octave de l’Épiphanie.

“ Une foule nombreuse et recueillie s’était portée aux abords de la colline sainte, pour y renouveler ses prières.

“ Tout à coup, la Ste. Vierge apparait, faisant signe à une demoiselle de Colmar d’approcher.—

“ Mère vénérée, dit cette personne toute émue, quel est votre désir ?—“ Priez, priez, continuez de prier ! Vous serez exaucés, ” répond la Mère de Dieu, et elle disparaît.

“ Dix minutes environ plus tard, nouvelle apparition, et la Ste. Vierge prononce ces paroles : “ Votre délivrance est proche, je suis la Mère de Miséricorde.”

“ Quelques instants plus tard, la Ste. Vierge se manifeste de nouveau, sous un aspect terrible ; elle tenait à la main un glaive, qu’elle lança dans la direction de l’Allemagne.

“ Enfin à une dernière apparition, la Vierge immaculée parut entre deux anges resplendissants de lumière, qui déposèrent sur sa tête une couronne blanche ; elle portait, suspendue au cou, une grande croix en or, et des spectateurs aperçurent le Saint-Père, Pie IX s’avancer, pour baiser cette croix.

“ Ajouterai-je à ce récit, celui d’une vision, non moins remarquable ? On apercevait à côté de la Ste. Vierge, une église autour de laquelle caracolaient les Prussiens. Tout à coup leur chef s’élança, comme pour envahir le sanctuaire ; mais on le voit se briser le crâne et tomber. ”